



De gauche à droite, Rubén Amoretti, Brigitte Hool et Bernard Richter. Les trois chanteurs lyriques ne boudent pas leur plaisir de se retrouver «chez eux». (PROMOTION)

## Trois grandes voix neuchâteloises à l'unisson sur leurs terres

**CLASSIQUE** Un récital au château de Cormondrèche réunira ce week-end Brigitte Hool, Rubén Amoretti et Bernard Richter, grands vocalistes originaires du canton de Neuchâtel, pour un moment de musique intimiste et en plein air

VIRGINIE NUSSBAUM  
@VirginieNuss

L'une s'est produite à la Scala de Milan, l'autre au «MET» de New York et le troisième foulera bientôt la scène du prestigieux Opéra national de Vienne. Brigitte Hool, Rubén Amoretti et Bernard Richter sont tous trois chanteurs lyriques. De grands noms du classique affichant des carrières internationales cinq étoiles et des agendas surchargés. S'ils ont pris le temps de se retrouver pour une répétition ce matin, au château de Cormondrèche, c'est parce qu'ils ont un autre point commun: des racines profondément neuchâteloises.

### Péristyle d'opéra

Qu'ils aient grandi dans la région ou l'aient adoptée plus tardivement, comme pour Rubén Amoretti, arrivé d'Espagne à 24 ans, c'est bien à Neuchâtel que ces trois voix ont trouvé leur voie. En empruntant le chemin du Conser-

vatoire de La Chaux-de-Fonds, avant de rejoindre celui des plus grandes scènes mondiales.

Un concentré de virtuosité locale surprenant, mais relativement peu remarqué dans le canton. «Nous ne sommes pas toujours au courant de ce que deviennent nos talents, alors qu'ils sont très actifs hors de nos frontières», regrette Anne Aymone de Chambrier, musicienne et présidente du Péristyle, une association qui organise expositions et concerts de musique de chambre dans le salon du château de Cormondrèche depuis 2013.

### Tubes d'opéra

C'est elle qui a proposé aux trois solistes de se réunir, sur les terres de leurs débuts, pour un récital un peu particulier. «Cet événement est une sorte d'hommage à leurs parcours respectifs, et l'occasion de réaliser un vieux rêve: celui de transformer ce lieu, tellement théâtral, en scène en plein air.»

Il est vrai que le péristyle du château, une terrasse extérieure à l'italienne avec colonnades et escaliers en pierre, a tout d'un décor d'opéra. C'est sur ces marches qu'évolueront les chanteurs, à quelques mètres des gradins qui accueilleront plus de 200 spectateurs.

Au programme, quinze extraits de grands opéras français ou italiens, entre la *Traviata* de Verdi, *Carmen* de Bizet ou encore le célèbre «Casta Diva» issu du drame lyrique de Bellini, *Norma*. Des «tubes» exigeants dont les arrangements ont été réécrits spécialement pour un accompagnement réduit: un petit ensemble à cordes et un piano à queue.

Un moment de musique privilégié dans un cadre intimiste et idyllique, le vignoble et le lac de Neuchâtel s'étirant en contrebas, mais également l'occasion de se réunir. Brigitte Hool, Rubén Amoretti et Bernard Richter se sont souvent croisés dans leurs jeunes années, ont parfois chanté ensemble et sont devenus bons amis. Des amis qui, depuis qu'ils enchaînent les rôles prestigieux, n'ont pourtant eu que très peu d'occasions de mêler leurs vibratos.

L'atmosphère est donc celle de retrouvailles entre vieux copains. «On a commencé à aller sur scène ensemble ici. Revenir, c'est se retrouver, se faire plaisir aussi», sourit le ténor Bernard Richter. «Lorsque l'on chante avec des gens que l'on connaît, il y a tout de suite plus d'aisance, de simplicité, c'est l'amitié qui s'invite sur scène», ajoute la soprano Brigitte Hool.

Le plaisir aussi de retrouver une région à laquelle les solistes restent

très attachés. «Paris, Vienne, Milan sont des villes extraordinaires, mais on revient toujours ici pour se régénérer. Les meilleurs moments, c'est ceux où je peux aller me balader en forêt, mes partitions à la main», poursuit Bernard Richter.

### «On reconnaîtra tout le monde!»

Un peu de pression tout de même pour ces enfants du pays, qui ne veulent pas décevoir ceux qui les ont vus évoluer. «Ce n'est pas évident de venir chanter devant son public. A la Scala, lorsque le rideau s'ouvre, il s'agit d'un spectacle comme un autre. Ici, si on se met à regarder dans les tribunes, on reconnaîtra tout le monde!»

Un public avec qui les chanteurs auront l'occasion d'échanger autour d'un apéritif, organisé à la fin de chacune des deux représentations. «S'il nous reste de la voix», plaisante Brigitte Hool. Au terme du week-end, l'association tirera le bilan de l'expérience, qu'elle espère pouvoir exporter dans d'autres lieux en Suisse. Les trois solistes, eux, n'y verraient pas d'inconvénient. ■

Opéra Open Air: Les Trois Solistes, château de Cormondrèche, sa 17 juin à 19h30, et di 18 juin à 17h. [www.chateau-cormondrèche.ch](http://www.chateau-cormondrèche.ch)

## Au berceau, la Nouvelle Comédie triomphe déjà

**CONSTRUCTION** Personnalités politiques genevoises, artistes et professionnels de la scène ont assisté à la pose de la première pierre du futur théâtre. Chronique d'une cérémonie mémorable

Cette cérémonie, on ne l'oubliera pas et on se la racontera plus tard. La tente exsude et la foule se presse. Des vedettes de la scène politique genevoise, des artistes, des jeunes comédiens qui sentent que l'histoire se joue là, qu'elle leur appartiendra bientôt.

Si bermudas du dimanche, cravates et robes voltigeuses flibustent ainsi mercredi à l'heure du déjeuner, c'est pour assister à une délivrance, à la pose de la première pierre de la Nouvelle Comédie de Genève, ce bâtiment tant espéré et rêvé depuis 1987. A cette époque, le metteur en scène Matthias Langhoff appelait, dans un fameux rapport, à transformer l'ancienne Comédie. Depuis le temps, on avait fini par croire que

c'était une chimère genevoise. Dès l'automne 2020, ce sera une fierté.

### Une volière de verre

Mais où donc? Sur le site de la gare des Eaux-Vives, à trente secondes au pas de course d'une des stations phares du CEVA – cette ligne qui ralliera Cornavin à Annemasse. A deux pas de vous justement, la terre s'ouvre, quadrilatère colossal guetté par une grue. C'est sur cette fosse que se dressera la Nouvelle Comédie, volière de verre où cohabiteront une salle de 500 sièges, une autre de 200, des ateliers, un bistrot et une librairie.

A l'heure des oraisons, les édiles y vont de leurs couplets. Le maire, Rémy Pagani, se souvient que le concours architectural a été lancé en 2009 et que 80 bureaux y ont participé. Il souligne encore que les lauréats, les Parisiens de FRES architectes, associés au scénographe Changement à vue, ont été choisis à l'unanimité du jury.

Chacun sa tirade. A la tête de l'instruction publique et de la Culture, la conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta invoque l'esprit de Jean Vilar, cet intègre magnifique qui voulait que chaque spectacle soit une fête de l'intelligence. «Nous ne pouvons plus accueillir les grands spectacles européens. Pour ne pas être condamnée au provincialisme, Genève devait se doter d'une telle infrastructure...»

### Le don de Natacha Koutchoumov

Et Sami Kanaan? Le ministre municipal de la Culture salue le combat des professionnels qui ont œuvré au sein de l'Association pour une Nouvelle Comédie, souligne que Genève est la ville de Suisse qui, en proportion, compte le plus de spectateurs de théâtre. Il amorce enfin la cérémonie: ce rite qui consiste à enfouir, avec la première pierre d'un chantier, des documents à l'intention de nos descendants.

Comme une tribu ancestrale, on s'agglutine alors autour de deux tubes métalliques. On y glisse des pièces à conviction – les plans de la maison, ça peut servir, *Le Rapport Langhoff* (Ed. Zoé)... La grue géante, elle, se saisit d'une grosse pierre «bénie par Shakespeare», lors d'une performance d'artistes. Elle promène son fardeau à bout de bras et le dépose au cœur du chantier.

Quant aux urnes cylindriques, elles seront coulées dans le béton, avec leurs trésors. Natacha Koutchoumov, la codirectrice de la Comédie – avec Denis Maillefer – y a déposé un exemplaire jaune de *L'Oiseau vert*, cette comédie de Carlo Gozzi que Benno Besson empoignait magistralement en 1982. Ce spectacle a décidé de sa vocation. Dans mille ans, qui sait, des archéologues découvriront ces vœux anciens. Il y a des midis où tout respire la gaieté et le mystère. ■

ALEXANDRE DEMIDOFF  
@alexandredmiff

PUBLICITÉ

Katie Mitchell Cristina Branco  
Pierre Richard Cie Alias  
Stephan Eicher  
Dorian Rossel Titi Robin  
Gilles Jobin Erika Stucky  
Bertrand Belin Irène Jacob  
Batsheva Dance Company  
Johann Le Guillerm Marguerite Duras  
Jacques Gamblin  
Cie Finzi Pasca Les Anges au Plafond

T F M Théâtre Forum Meyrin

Saison 17-18  
forum-meyrin.ch

LE CHATEAU I  
DE  
NYON  
Un bal masqué  
XVIII<sup>e</sup> siècle & art contemporain

du 9 juin au 26 novembre 2017

ouvert tous les jours de 10 à 17 heures, sauf le lundi  
[www.chateaujnyon.ch](http://www.chateaujnyon.ch)

17-18

la comédie<sup>GE</sup>  
BD DES PHILOSOPHES 6, 1205 GENÈVE  
T. +41 22 320 50 01 / COMEDIE.CH

© HENRI DOLAY